

LE PLAN DE BATAILLE “anti-suédois” du PS

► Pour Laurette Onkelinx, ce ne sont pas les angles d'attaque qui vont manquer en cas de majorité *suédoise*...

► Les socialistes francophones se préparent à 5 ans d'opposition au fédéral. L'état d'esprit au sein du parti est le suivant : les négociateurs *suédois* devraient normalement aboutir à un accord de gouvernement. Même si Elio Di Rupo a rappelé en bureau de parti qu'un scénario du style Orange bleue n'était pas non plus à exclure totalement à ce stade (l'échec de la formation d'un gouvernement de droite, comme en 2007).

La position des socialistes n'est pas si inconfortable quand on y pense. Du côté francophone, le MR fait un fameux pari en se lançant tout seul dans une aventure avec la N-VA. En cas de couac avec les nationalistes flamands sur l'institutionnel (par exemple...), en cas de chute du gouvernement *suédois* et de convocation d'élections fédérales anticipées, le PS tentera de faire de la charpie politique de son adversaire libéral.

Pour le reste, si la majorité MR-N-VA-CD&V-Open VLD était viable et tenait 5 ans, les socialistes se referont une santé idéologique dans l'opposition à la Chambre. La *Pasionaria* du PS, Laurette Onkelinx, est déjà dans les starting-blocks pour reprendre le rôle du glaive socialiste au sein de l'assemblée. À la moindre boulette, le gouvernement *suédois*, et singulièrement son aile francophone (le MR en *stand alone*, donc), va suer sous les attaques de Laurette.

—PAS DE CHAISE MUSICALE—
Au boulevard de l'Empereur, il

est tout acquis que ce sera elle qui donnera les coups pendant cinq ans. Elle a renoncé au poste de ministre-président de la Région bruxelloise au profit de Rudi Vervoort en pleine connaissance de cause. Si elle perdait son portefeuille au fédéral,

plusieurs sources socialistes affirment qu'un jeu de chaises musicales à la tête du gouvernement régional est exclu.

—SHADOW CABINET—

L'actuelle vice-Première PS en affaires courantes bénéficiera pour ce rôle stratégique d'une sorte de *shadow cabinet*. En fait, une partie de l'Institut Emile Vandervelde (IEV), le centre d'études du parti, devrait travailler plus spécialement pour elle, en produisant note sur note sur les moindres travers de la coalition de droite qui pourrait émerger à la rentrée.

Taper sur la droite au pouvoir, voilà un rôle taillé sur mesure pour Laurette Onkelinx, elle qui a l'habitude de chauffer au rouge vif les militants dans les meetings du parti. Elle va pouvoir redorer le blason socialiste, lui redonner un vernis de gauche et ainsi peut-être stopper l'hémorragie PTB en Wallonie.

Plus généralement, le PS, en étant écarté du pouvoir fédéral, ne se trouvera plus dans des majorités avec des formations de centre-droit comme c'est le cas au fédéral depuis de nombreuses années. Cette nouvelle configuration permettra aux socialistes de tenir un discours plus cohérent.

—LA BOMBE DE WATHELET—

Et puis, ce ne sont pas les angles d'attaque qui vont manquer...

Au PS, on identifie déjà deux gros écueils qui pourraient défoncer la coque de l'éventuel futur navire gouvernemental : la renégociation du plan de dispersion des vols au-dessus de Bruxelles, ou plan Wathelet et le financement de

la réforme fiscale d'envergure qui est annoncée par les quatre partis engagés dans la formation de la majorité libérale-nationaliste-sociale-chrétienne.

En effet, les socialistes sentent bien que la N-VA (mais aussi le CD&V et le VLD) ne voudra pas revoir le plan de survol de Bruxelles avec à la clef un report de nuisances sonores vers les communes (flamandes) de la périphérie. Or, durant la campagne, le MR a violemment contesté le plan Wathelet. Les libéraux pourraient être contraints de laisser la dispersion des vols en l'état et, alors, le PS pourra accuser le MR de trahir les francophones.

—MANQUE D'EXPERTS AU MR ?—

Autre dossier miné pour le parti de Charles Michel : la réforme fiscale. On se souvient de la guerre PS-MR sur la question du coût réel des propositions de baisses d'impôts des libéraux durant la campagne... Le PS compte bien rejouer la même pièce depuis les bancs de l'opposition. Il s'agira de dénoncer surtout les coupes budgétaires que la *Suédoise* pourrait réaliser afin de pouvoir payer une grande réforme fiscale.

Enfin, les socialistes francophones misent sur le fait que le MR ne dispose pas du même appareil que la machine de guerre politique du boulevard de l'Empereur. Au PS, certains estiment que les libéraux n'ont pas suffisamment d'experts et de conseillers de haut niveau pour remplir entre six et sept cabinets ministériels au fédéral.

Frédéric Chardon